

lui est encore faite si large et si belle. Les yeux fixés sur les exigences de l'époque et sur l'idéal des temps nouveaux, l'*Éducation présente* veut façonner avant tout, sans doute, des hommes de volonté, des hommes de mâle endurance, des hommes d'action, mais aussi des hommes de raison droite et équilibrée. Laissons encore la parole au père Didon :

« L'esprit nouveau, écrit-il, commande le travail jusqu'au dur labeur inclusivement ; exige une volonté capable de se maîtriser, entreprenante, dressée à la lutte, forte jusqu'à l'endurance. Il veut une raison droite et équilibrée qui sache s'éclairer de toute science pour juger les choses du temps, et s'inspirer de la foi divine pour se diriger vers Dieu qui ne passe pas. Il réclame un corps exercé, résistant et souple, serviteur docile des résolutions de l'âme et des œuvres de l'esprit ; une conscience incorruptible et un caractère indomptable ; un cœur passionné pour la justice ; une nature éprise de tout ce qui est idéalement beau ; un patriotisme affamé de la grandeur, de l'expansion, de la gloire et de la prospérité du pays. »

Et la conclusion, c'est qu'il faut modeler en conséquence la pâte humaine, c'est qu'il faut veiller à l'organisation de ce *protoplasme* vague, indécis, mobile, flottant, c'est qu'il faut le préserver des causes d'anémie, de désordre et stimuler l'esprit de vie qui l'agite sourdement.

Déjà sous l'impulsion d'esprits libres et résolus, l'éducation présente subit des transformations pleines de